

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 48 (1961)
Heft: 3: Schulhaus und Klassenzimmer

Rubrik: Résumés français

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumés français

La salle de classe comme milieu familial au sens de Pestalozzi

73

par Benedikt Huber

Notre dernier cahier consacré à l'école s'occupait avant tout des rapports de celle-ci avec son entourage et l'ensemble d'une planification du quartier urbain, alors que le présent numéro voudrait traiter de la salle de classe, élément essentiel du bâtiment scolaire. Aujourd'hui, il est, en Suisse, universellement reconnu que la classe carrée à éclairage bilatéral et à mobilier mobile, complétée en outre par une niche de bricolage, correspond au mieux, pédagogiquement et hygiéniquement, aux nécessités de l'enseignement. Toutefois, il serait faux et même dangereux de vouloir codifier et ériger en règles fixes, sur la base de statistiques qui, à y bien regarder, sont peu concluantes, les résultats de l'évolution actuelle. On cite beaucoup Pestalozzi, mais ce n'est pas toujours un signe qu'on le comprend vraiment. Nombre de nos classes modernes, dont les avantages sont indiscutables, évoquent plutôt un laboratoire où rien de ce qui est rationnel ne laisse à désirer, alors que la véritable pensée, sur ce point, de Pestalozzi devrait nous amener à chercher à faire de chaque classe un lieu où l'enfant se sente encore chez lui, de manière que son évolution progressive lui apparaisse aussi naturelle que sa vie à la maison. En ce sens, nos classes carrées et bilatéralement éclairées ne doivent être considérées que comme un premier jalon dans une évolution qui ne saurait se borner à être uniquement fonctionnelle. Le plus important, l'essentiel, dans tout enseignement, réside dans l'action du maître. Ce serait un tort que d'estimer que l'architecture peut à elle seule résoudre le problème pédagogique proprement dit. L'atmosphère familiale de la classe, à la création de laquelle nos conceptions d'architectes peuvent assurément aider, ne peut être vraiment atteinte sans une réforme parallèle de l'enseignement et de la formation des maîtres.

Ecole primaire et jardin d'enfants «Neubühl» à Zurich-Wollishofen

79

Architecte: Prof. W. Custer FAS/SIA, Zurich; collaborateur: G. Crespo, architecte SIA, Zurich

L'école a pu être édifiée dans un beau cadre de verdure et sur un terrain relativement vaste, qui a permis de nettement séparer la zone de silence et la zone bruyante. L'ensemble comprend: 1^o un jardin d'enfants formé de deux unités; 2^o une école élémentaire (1^e, 2^e et 3^e classes) de six classes au rez-de-chaussée, groupées deux par deux en pavillons; 3^o six classes (pour la 4^e, 5^e et 6^e) à l'étage du bâtiment principal. En outre, salle de chant, salles des maîtres, etc., et un atelier pour les heures de loisir, également à la disposition le soir et pendant le week-end, sous la direction de Pro Juventute, des habitants du quartier. Toutes les classes sont carrées et bilatéralement éclairées. Il existe aussi un hall de gymnastique. — Ornancement: une sculpture d'Arnoldo D'Altri (non encore en place), des plaques de céramique de l'atelier Elisabeth Langsch et, de plus, des peintures librement exécutées par les enfants sur des emplacements des parois ménagés à cet effet.

Groupe scolaire «Hinterbühl» à Wangen près Olten

86

1955-59. Architecte: Hans Zanger, Zurich

Ce groupe scolaire, rassemblant les classes supérieures de l'école primaire, l'école secondaire et l'école dite de district d'une commune d'environ 3500 habitants, comprend, dans l'étape actuellement réalisée, 10 classes, 1 salle de travaux manuels, 1 cuisine avec réfectoire, 1 salle des maîtres, 1 salle de collections et de démonstrations, 1 hall de gymnastique, l'appartement du concierge, des jardins promenades, une cour, etc. L'école de district, encore à bâtrir, aura 6 classes. Tous les bâtiments sont groupés autour de la cour commune ornée d'une fontaine. Face au hall de gymnastique, un chemin surélevé forme galerie pour spectateurs. Couloirs et halls ne servent pas seulement à la circulation, mais peuvent en outre contribuer à agrandir les salles d'enseignement. — L'aménagement de l'entourage a été confié à Mme Verena Steiner, arch. paysagiste SWB, Zurich.

Ecole «Auen» à Linthal

90

1958-59. Architectes: J. Zweifel FAS et W. Marti, Glaris. Ingénieur: W. Böhler SIA, Rapperswil

Salle de classe unique pour les 8 classes, préau couvert d'un toit fort abaissé conforme au type des maisons glaronnaises.

«High School» à St-Joseph, Michigan, U.S.A.

96

Architectes: Eberle M. Smith Associates, Detroit; projet et collaboration: T. Gersbach, architecte SIA

Cette école est conçue comme centre culturel et sportif de la commune, selon la tendance de tant de petites agglomérations américaines où, en effet, le bâtiment scolaire joue de plus en plus un rôle qui en dépasse les fonctions purement pédagogiques. On a séparé nettement, dans la disposition des cubes formant l'ensemble, les locaux servant au public (un théâtre de 1000 places, un hall de gymnastique double, une piscine) et la partie proprement scolaire, où sont également logées la cafeteria et la bibliothèque.

Ecole abritant les classes supérieures du village Pestalozzi à Trogen

100

1960. Architecte: Max Graf, St-Gall

Conçu pendant les hostilités, sur l'initiative de R. W. Corti, pour servir à l'instruction d'orphelins de guerre, le village Pestalozzi fonctionne depuis 1947. L'enseignement dans les classes élémentaires y est donné dans les diverses maisons nationales, dans la langue maternelle des enfants, alors que celui des classes supérieurs, dont la base est l'allemand et qui était auparavant dispersé, se trouve désormais groupé dans un seul complexe. Le principe en est l'union la plus intime possible entre l'enseignement théorique et la pratique. L'unité de classe y est clairement définie, sans séparation des salles d'enseignement ou de travail, de jeu ou de séjour, parois vitrées et portes coulissantes, de même qu'un mobilier mobile facilitant en outre l'enseignement par groupes.

Voyages scolaires dans les Pouilles

103

Ces voyages de la classe de textiles de l'Ecole des Arts et Métiers de Zurich ont été organisés à plusieurs reprises ces dernières années, les élèves y participant d'ailleurs un certain nombre de fois successives. On a choisi les Pouilles en raison de tout ce qui, dans les mœurs et le monde des formes, également artisanales, du pays, touche si directement — équilibre des choses et noble simplicité du mode de vie — la sensibilité moderne. La possibilité, pour l'élève, de revoir ce qu'il a déjà découvert une première fois, l'amène à passer peu à peu de la reproduction fidèle des choses vues à une intensification simplificatrice des formes, pour le plus grand profit, par la suite, de ses tâches professionnelles.